

Accueil d'une délégation Slovaque

Membres de la délégation :

- Igor Kálna – Directeur de la Société Hydromelioracie
- Pavol Mihálek – Responsable service « Opération et maintenance de l'irrigation et du drainage » à la Société Hydromelioracie
- Ján Alena – Responsable du service « Activités Spéciales de la Gestion de l'Eau » à la Société Hydromelioracie
- Lucia Hrevúšová – Stagiaire chez St Gobain Pont à Mousson Slovaquie
- Vlasmitil Rybar – Commercial chez St Gobain Pont à Mousson Slovaquie

NB : initialement, 2 personnes du Ministère de l'Agriculture devaient compléter la délégation



Dates de visite : du lundi 18 au mercredi 20 septembre 2017

Objet de la visite et demande initiale :

La Slovaquie possède de nombreux équipements hydrauliques qui ont été construits il y a une trentaine d'années, essentiellement sous maîtrise d'œuvre française. Ces équipements n'ont pas été entretenus ni maintenus et sont aujourd'hui non fonctionnels. Ces installations restent cependant la propriété du Ministère de l'Agriculture, qui a confié à la « Société Nationale Hydromelioracie », la mission de rédiger une nouvelle stratégie à 10 ans, visant à réhabiliter cet outil de production agricole. Il semble que des financements européens soient disponibles pour assurer cette réhabilitation, qui se concentre essentiellement à l'Est et au Sud de la Slovaquie, et qui concerne principalement le maraichage, l'arboriculture et les grandes cultures (maïs et blé). Les infrastructures hydrauliques sont assez variées puisqu'elles sont basées sur des prélèvements en lacs, en barrage ou en rivières. Elles comprennent des stations de pompage, et des réseaux sous-pression, aujourd'hui non fonctionnels.



Sur conseil des commerciaux de la Société Pont-à-Mousson St Gobain, leader français des fournitures en fonte ductile, la direction générale de l'Hydromelioracie s'est rapprochée des acteurs de la gestion de l'eau en France, pour obtenir un soutien et bénéficier de l'expertise française. L'ambassade de France en Slovaquie, interrogée sur la mise en place d'une telle mission s'est tournée vers le Ministère de l'Agriculture (France), qui a réorienté la demande vers l'UMR G-Eau et l'AFEID (Association Française de l'Eau de l'Irrigation et du Drainage). L'AFEID a accepté de recevoir cette délégation Slovaque, et a obtenu un budget de 3000€ pour pourvoir aux coûts d'organisation et d'animation de cette mission. Dominique Rollin (secrétaire général de l'AFEID, et par ailleurs

directeur adjoint de l'UMR-G Eau), Camille AYALA, (chargée de communication de l'AFEID), et Céline HUGODOT (directrice de l'ASA du Canal de Gignac) ont co-organisé les 3 jours de visite de la délégation.

Les thématiques abordées par la délégation étaient vastes et couvraient un champ très large de questions relatives à :

- La place de l'Etat et son soutien, en termes d'ingénierie, pour la construction et la modernisation des systèmes d'irrigation
- Les systèmes de subventions régionaux, nationaux et européens
- Les paramètres économiques utilisés pour définir le prix de l'eau
- Les méthodes de définition des besoins en eau et les problématiques d'économie d'eau
- Le cadre réglementaire et la structure institutionnelle de la gestion de l'eau et de l'exploitation des réseaux d'irrigation (questions autour de la propriété des ouvrages et des modes d'exploitation : PPP, location, ...)
- La stratégie d'adaptation aux évolutions technologiques agricoles et au changement climatique (lutte contre les inondations, lutte contre la sécheresse, construction de réserves, récupération des eaux de pluie)

Programme de visites :

Les 3 journées de visite ont été réparties sur 4 sites proches de Montpellier, afin de présenter une vision la plus exhaustive possible, de l'expertise française en termes de gestion de l'eau d'irrigation, tout en optimisant le coût de la mission et les temps de transport. Initialement, la demande des Slovaques concernait la découverte de périmètres irrigués présentant les mêmes contraintes climatiques que la Slovaquie (climat continental) et les mêmes caractéristiques agricoles (grandes cultures, maraichage et arboriculture). Pour autant, le choix du programme de visite n'a pas été contesté. Les visites ont concerné :

- Jour 1 : Visite de la Société du Canal de Provence : présentation du modèle « SAR », de la concession, des chiffres clé, du mode de tarification, des activités de conseil et de l'expertise à l'international; visite du nouveau centre de télégestion et visionnage du film sur les ouvrages de la SCP ; visite de terrain sur le barrage de Bimont (barrage en cours de vidange pour la réalisation de travaux de consolidation de grande ampleur)
- Jour 2 :
 - visite de l'ASA du Canal de Gignac : présentation du modèle « ASA », de son mode de gouvernance, de la tarification, du programme de modernisation « Contrat de Canal », initiation à la problématique de gestion quantitative et aux conflits d'usages multi-acteurs; visite de l'ouvrage de répartition des eaux ; visite d'une station de pompage modernisée et de parcelles irriguées ; visite d'une station météorologique permettant d'émettre des conseils à l'irrigation aux adhérents
 - Visite de la plateforme Costea (Comité Scientifique et Technique de l'Eau Agricole) : présentation des différents ateliers de contrôle et validation du matériel d'irrigation (atelier de contrôle de l'homogénéité de l'irrigation par asperseur, atelier de suivi de colmatage des goutte-à-goutte pour la Reuse, modélisation du flux d'eau en sortie de microjets d'irrigation, contrôle de la dérive et de l'homogénéité de traitement des pulvérisateurs), visite des parcelles expérimentales (essais de grandes cultures irriguées en goutte-à-goutte enterré, à différentes profondeurs, ...).
 - Présentation de l'AFEID et de l'UMR Gestion de l'Eau, Acteurs, Usagers (UMR G-Eau): présentation de la multidisciplinarité au sein de l'UMR (technique, hydraulique, socio-économie,...), mise en exergue du lien nécessaire entre la recherche et les

applications métiers, présentation de la force du réseau AFEID (think tank national, représentant français à la Commission Internationale de l'Irrigation et du Drainage - ICID...), présentation des thèses en cours au sein de l'UMR G-Eau, ...

- Jour 3 : visite de la Holding BRL : présentation du modèle, de la concession régionale, description et illustration de la base de facturation, présentation des activités d'ingénierie et des références à l'étranger ; visite de la station de pompage Aristide Dumont, visite des stations balnéaires développées dans les années 60 à la suite de l'assainissement et du développement agricole du Bas-Languedoc (Aiguemorte, La Grande Motte), présentation de la station de traitement de Mauguio (station du projet AquaDomitia, pour le prétraitement de l'eau, avant entrée dans une conduite de plusieurs km de long).
- Ces trois jours ont été ponctués de moments de découvertes gastronomiques, de présentation de l'agriculture locale et du patrimoine culturel régional (dégustation viticole dans un domaine familial, restaurants gastronomiques, visite de la cité médiévale d'Aigue morte, découverte de l'architecture pyramidale de la Grande Motte).

Remarque : sur place, et pendant les visites, les 2 personnes de St Gobain PAM ont assuré les traductions Français-Slovaque. Le reste des explications a été donné en anglais.

Enseignements et retour de terrain

A l'issue des trois jours d'échange, il est difficile de se rendre compte de l'ampleur de la demande des Slovaques en termes d'accompagnement (besoins en expertise, en ingénierie et/ou en conseil à l'exploitation, à l'organisation et la gestion).

Sur la forme, la barrière de la langue a rendu difficile les échanges spontanés entre les membres de l'Hydromelioracie et les intervenants, au cours des visites. Les interprètes, commerciaux de PAM St Gobain, bien que très motivés et moteurs dans le projet, pouvaient parfois être éloignés des demandes très techniques ou pratico-pratiques des ingénieurs du Ministère.

Sur le fond, il reste difficile d'imaginer l'état réel des installations et des ouvrages slovaques, afin d'estimer quelles solutions ou propositions sont transférables/extrapolables de la France à la Slovaquie. Peu de données chiffrées ont été échangées pour qualifier avec précision les besoins des Slovaques. Un diagnostic plus précis mériterait d'être établi, pour dresser un état des lieux exhaustif de la situation sur les points de vue techniques (quel type d'ouvrage, quel type de panne, quelles technologies mises en œuvre, combien d'ouvrages concernés : barrages, stations d'exhaure, km de réseaux de distribution, quelles...), humains (compétences en ingénierie pour la conception, compétences techniques pour l'exploitation, compétences en recherche et développement...) et financiers (quels budgets sont alloués au projet, quel est le cout de l'eau acceptable pour les usagers...).

Concernant la présentation des différents modèles d'organisation et de gouvernance, le modèle « ASA » a peu intéressé les membres de l'Hydromelioracie, dans la mesure où la Slovaquie semble être sur un modèle encore très centralisé. Le Ministère de l'Agriculture Slovaque est en charge de toute la chaîne de gestion de l'eau (eau d'irrigation, pluviale, d'assainissement) et entend conserver les ressources internes pour dimensionner, créer, et exploiter les ouvrages, qui restent la propriété de l'Etat. Ainsi, les préoccupations de la direction générale semblent se porter d'avantage sur les aspects financiers de la mise à disposition des ouvrages nationaux, et sur la façon de faire contribuer les usagers finaux aux charges d'investissement et d'amortissement (beaucoup de questions autour de la tarification et du cout de l'eau, pour inclure les couts d'investissement dans les redevances), plutôt qu'à la mise en place d'un modèle de gouvernance de type « ASA ». Pour autant, la présentation du modèle peut les avoir interpellés.

Enfin, à l'issue des trois jours de visite, les membres de l'Hyrdomelioracie ont semblé intéressés et motivés par la mise en place rapide d'un partenariat avec les différents intervenants rencontrés, sans que la forme de ce partenariat ou le cahier des charges ne soient très clairs (cf diagnostic). De façon concrète, il s'agirait d'organiser la visite d'une délégation française en Slovaquie, pour affiner la définition des besoins et imaginer le plan d'actions à venir. A priori, aucun financement et aucun budget slovaque n'est, pour le moment, affecté à une telle démarche. Dans ces conditions, le projet ne pourra avancer qu'à la condition qu'un porteur de projet se déclare, et soit prêt à assurer l'ingénierie financière du démarrage de cette action (recherche de financements européens, mise de fonds propres, ...). Ce projet peut constituer une opportunité pour les services ingénierie des deux SAR visitées, et plus généralement pour le réseau AFEID, dans le cadre d'un positionnement sur le marché Est-Européen.